

Puissent mes faibles efforts être utiles aux futurs propagateurs de la religion et de la civilisation dans l'extrême nord de l'Amérique, et aux agents du gouvernement et du commerce: puissent-ils être agréables à tous les savants qui s'occupent de linguistique et d'ethnographie.

Bien que la publication de cet ouvrage eût été jugée nécessaire à nos missions d'Amérique, il n'aurait probablement pas vu le jour sans la libéralité d'un ami sincère des Américains et de la science. Il daigna apprécier et partager mes vues, et, par une généreuse coopération, faire sienne mon œuvre. J'offre ici à ce savant modeste et magnifique, M. Alph. L. Pinart, ainsi qu'à tous les amis qui ont bien voulu m'aider dans mon entreprise, mes plus sincères et plus cordiaux remerciements.

L'AUTEUR.

VICARIAT-APOSTOLIQUE DU MACKENZIE

Mission de la Nativité (lac Athabaskaw), 2 août 1871.

« Mon Révérend et bien cher Père Petitot,

« Il me semble que la Providence vous a conduit à Saint-Boniface tout exprès pour faire mettre à exécution l'impression de votre dictionnaire polyglotte *Dènè-Dindjé*.

« Je dois vous dire que j'approuve de tout cœur votre dictionnaire et que je reconnais qu'il n'y a rien d'approchant en ce genre. Je déclare que je verrai avec un sincère plaisir l'impression des dialectes Montagnais et Peaux de Lièvre, parce qu'ils sont très-bien soignés et presque aussi complets et corrects qu'on peut le désirer. J'approuve également l'impression du vocabulaire Loucheux, moyennant la correction de quelques expressions que je vous signale, et l'addition de ce que j'ai écrit, de concert avec le P. Le Corre, pour le compléter. Ce dictionnaire Loucheux ainsi complété ne laissera pas beaucoup à désirer.

« Adieu, mon bien cher Père, et au revoir. Je vous prie de croire à mon estime et à mon entier dévouement.

« Votre très-affectionné Frère,

« (Signé) : ✠ ISIDORE, ÉV. D'ÉRINDEL, O. M. I.

• Auxiliaire du Vicaire Apostolique d'Athabaskaw-Mackenzie. »

DIOCÈSE DE SAINT-ALBERT (SASKATCHEWAN)

« Saint-Boniface, 18 juin 1874.

« Mon Révérend et bien cher Père Petitot,

« Je suis d'avis que vous vous rendiez jusqu'en France, ou au moins en Canada, afin de faire pour le Montagnais ce que le R. P. Lacombe vient de faire pour le Cris. Il est important que vos connaissances dans cette langue si difficile profitent à d'autres qu'à vous. En les communiquant vous mériterez beaucoup de notre Institut et de nos missions, et les missionnaires de mon Diocèse, qui travaillent et travailleront à évangéliser les Montagnais, seront, comme moi, reconnaissants de l'immense service que vous leur-aurez rendu.

« Encore une fois, mon cher Père, ne reculez pas: tâchez de communiquer aux autres non-seulement le résultat de vos recherches, mais aussi ce que vos frères vous ont communiqué. Je n'approuve pas votre scrupule de ne point vouloir faire imprimer votre Dictionnaire Montagnais parce que plusieurs membres de la famille vous ont aidé. Ne seront-ils pas heureux, au contraire, de voir que vous avez si bien utilisé leurs services en les faisant passer à la postérité?

« Bon voyage donc et plein succès.

« Votre affectionné frère en J.-C. et M. J.

« (Signé) : ✠ VITAL J.

• Evêque de Saint-Albert, O. M. I. »